

3° dimanche de l'Avent, Dimanche de la Joie !

Lecture du livre du prophète Isaïe

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Cette parole d'Isaïe que Jésus assume dans la synagogue de Nazareth est bien connue. Lier ce premier paragraphe au second permet de compléter « l'état d'esprit » du Christ. Devant l'œuvre de la Rédemption, le cœur de l'homme est saisi et s'unit pleinement, par l'Esprit, à l'œuvre divine. Devant ce renouvellement de la nature humaine chez le croyant s'installe une joie authentique que le monde ne peut connaître s'il n'entre pas dans cette communion en Dieu. Le prophète Isaïe ainsi lie les dons de l'Esprit-Saint, les signes de sa venue et les fruits qui en résultent. Cette œuvre de l'Esprit est toujours actuelle et donc cette joie aussi. Reprenons chaque image du prophète, voyons ce qu'elle porte, ce qu'elle nous dit de la venue du Christ, homme parfait et Dieu parmi nous.

Cantique de Marie

R/ Mon âme exulte en mon Dieu.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour

Dans ce dimanche de la Joie, il est bon d'entendre le chant de Marie. Elle fait le lien entre cette joie de Jésus, cette joie en Dieu, et la notre possible. (Ce sera la deuxième lecture). Marie incarne la Joie parce qu'elle a pleinement répondu aux suggestions de l'ange. Elle nous indique pour nous le chemin. Mais sa Joie n'est pas individuelle, elle est unie à la joie de tout le peuple hébreux. Nous pouvons essayer de retrouver à quels événements de l'Ancien Testament Marie fait référence, comment elle s'enracine dans l'histoire sainte de son peuple. Et nous-mêmes, nous demander comment nous sommes enracinés dans l'histoire sainte de l'Eglise, plus particulièrement de celle de notre diocèse, paroisse, famille ? De quels événements nous pouvons dans la joie faire mémoire ?

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal.

Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

Voici la joie du peuple de Dieu, notre joie. La 1^{ère} lettre aux Thessaloniens est le premier écrit chrétien. Saint Paul lie la joie, la prière et l'action de grâce. La deuxième phrase donne, elle, la façon d'être attentif à la présence de Dieu dans le monde et à ses suggestions. A la source, c'est l'Esprit-Saint, toujours (cf. le début du texte d'Isaïe ; « l'Esprit du Seigneur viendra sur toi » disait l'ange à Marie ; n'éteignez pas l'Esprit, ici). Cela nous fait réfléchir sur notre confirmation (si nous ne l'avons pas encore reçue, est-ce que ce ne serait pas le moment ?), sur notre façon de laisser se déployer les dons de l'Esprit-Saint en nous. Quelle conscience avons-nous de la dimension spirituelle dans la conduite de notre vie ? de l'accompagnement de Dieu au quotidien ?

Alléluia. Alléluia. L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? »

Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. »

Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.

Nous continuons avec saint Jean-Baptiste. Le jour de Noël, l'évangile sera le prologue de l'Évangile de Jean. Ce dimanche, c'est le passage qui suit : la figure de Jean comme voix qui crie dans le désert, comme témoin de la Lumière. La Lumière, chez Jean, c'est la dimension première (c'est la première chose créée dans Genèse, ch. 1). Jésus est Lumière comme origine, principe qui donne vie, sens et finalité au monde. L'expérience du mois de décembre est propice pour saisir ce qu'est la lumière dans un monde de ténèbres. Mettons-nous au milieu de la nuit, hors des lieux habités. Alors les ténèbres peuvent être très fortes. Mais quand une lumière apparaît, elle change complètement l'atmosphère, la perspective du moment. Ainsi Jésus.

Pour saint Jean, la ténèbre, c'est à la fois le monde qui n'a pas de sens s'il est privé de la présence de Dieu, mais aussi la place du mal qui emprisonne l'homme et le prive de toute espérance. La Lumière vient libérer de cela : Le Christ dans le monde rayonne de la présence divine, présence de miséricorde qui illumine ceux qui reçoivent la libération du mal.